

numéro, il restait alors à notre disposition, sur les onze mille que nous faisons imprimer, un millier d'exemplaires, eh ! bien, aujourd'hui ce nombre est presque entièrement écoulé, et nous avons à peine cent copies en mains.

Pour arriver à ce résultat, que tous les véritables enfants de Ste. Anne doivent désirer autant que nous, il suffirait que chaque abonné fit un peu de propagande, auprès de ses parents, de ses amis, de ses voisins. Comme nous l'avons déjà fait, dans notre second numéro, c'est encore aux mères chrétiennes que nous faisons surtout appel en ce jour. Elles ont des raisons de la plus haute importance, à favoriser et à étendre la dévotion à Ste. Anne. La multiplicité de leurs occupations, les embarras du ménage, leur titre de gardienne de la famille, etc., tout leur fait une obligation de travailler à faire connaître la miséricorde et la puissance de Celle qui s'empresse de se rendre à nos vœux, chaque fois que nous l'implorons.

Oui, femmes chrétiennes du Canada, soyez toutes les filles dévouées de la Bonne Ste. Anne, et comme des enfants bien nées, travaillez à faire connaître les hautes et brillantes qualités de votre Mère, qui est aussi celle de la Vierge Immaculée. Avec son secours, la direction de vos enfants dans la voie du salut éternel, vous deviendra plus facile, l'attachement et l'affection de votre mari seront inaltérables, vos fardeaux deviendront moins pesants, vos douleurs moins cruelles. Groupez-vous autour d'elle, entraînez dans votre sainte union vos voisines, vos parentes qui sont demeurées indifférentes, jusqu'à ce jour,